

VISITE AUX FEMMES DU VILLAGES DE GUNDUUPPULAVADI

Cela fait un mois déjà qu'une quarantaine de femmes du village de Guunduppulavadi ont acheté une vache et un veau (grâce au financement du SPF 76) et commencé la production et la vente de lait. Une visite a permis de voir concrètement le résultat.



Les abris pour les vaches et veaux

Chaque femme a construit un abri et acheté des bacs pour donner à manger et à boire à la vache et au veau donnés.

C'est la contribution personnelle des bénéficiaires au programme. Les dépenses ainsi engagées ont été faites grâce à des économies des bénéficiaires ou un emprunt fait dans le cadre des Self Help Groups.

Les structures des abris construits sont en bois et la couverture en feuilles de cocotier. Cela a coûté à chaque bénéficiaire en moyenne 2.000 INR.

Bakiyam et Kalaimani (photo ci-contre devant l'abri pour leurs deux vaches et veaux), qui sont voisines, ont construit un abri commun, ce qui en a réduit le coût pour chacune à 1.000 INR.

L'abri est nécessaire aussi bien pour protéger les bêtes du soleil que de la pluie qui a commencé à tomber. La mousson a lieu aux mois de novembre et décembre dans le Tamil Nadu et les fortes pluies ont déjà commencé.

Les résultats de la production de lait

Les vaches sont emmenées le soir et le matin sur la place où se trouve la société de lait pour être traitées. La traite est faite par des hommes ayant une expérience afin de permettre une meilleure production.

La production est actuellement tout à fait satisfaisante puisque les vaches produisent chaque jour jusqu'à 10 litres de lait.

Les femmes ont un carnet sur lequel elles notent le lait vendu matin et soir.

Toutefois tout le lait n'est pas destiné à la vente. Les femmes en gardent une



quantité variable pour la consommation de la famille selon les besoins. Bakiyam, dont la fille vient d'avoir un bébé mais n'a pas assez de lait pour le nourrir, prélève 2 litres le matin, 2 litres le soir, ce qui lui évite d'avoir à en acheter.



Des améliorations à apporter : les dépenses de nourriture

Les dépenses quotidiennes pour nourrir les vaches sont très variables d'une bénéficiaire à l'autre.

La photo ci-contre montre Janaki avec son mari, sa fille et son petit fils devant l'abri qu'ils ont construit pour leur vache. En arrière plan le fourrage acheté.

A partir du 1^{er} novembre, il n'y aura plus qu'un seul fournisseur pour l'ensemble

des bénéficiaires. C'est ce qui se pratique dans un autre village où MNTN a un programme de vaches laitières depuis le mois de mars dernier.

Cela permettra de négocier les prix et de réguler la quantité de nourriture donnée aux vaches et veaux par chaque bénéficiaire.

La santé des animaux

Chaque femme a conservé le numéro de téléphone du vétérinaire pour pouvoir l'appeler si leurs bêtes sont malades.

Certaines femmes ont déjà eu recours aux services du vétérinaire.

La fertilisation des vaches dans les 5 mois suivants la naissance de leur veau devra être surveillée de près. Les trois mois après la naissance sont les mois où les vaches produisent le plus de lait. Les bénéficiaires ont tout intérêt à ce que les naissances soient le plus rapprochées possibles, soit environ tous les quinze mois.

Le programme rencontre un franc succès auprès des femmes du village de Gunduuppulavadi ...

... à tel point que les futures bénéficiaires dans le cadre de la poursuite du programme de développement d'activités génératrices de revenus qui avaient choisi l'élevage de chèvres souhaitent maintenant aussi avoir des vaches. Une femme rencontrée a expliqué que les chèvres se faisaient attaquer par les chiens et qu'elles étaient plus faciles à voler (les chèvres dans la journée sont en liberté). Un inconvénient de taille toutefois : le nombre de bénéficiaires sera moindre, une vache étant plus chère que 4 chèvres et un bouc.